e

## Les forêts humides de Nouvelle Calédonie

Recherche et recommandations de conservation pour Grande Terre

Rapport final de la Mission Diadema '98



Jonathan M. M. Ekstrom, Julia P. G. Jones, Jake Willis et Isabel Isherwood

avec les contributions de Gary Allport, David Butler, Delphine Franko, Ronan Kirsch, Yves Letocart, Bernard Suprin, Joe Tobias et Charly Zongo

## Contenu

		1
Résumé		2
Conclusions et recomma	ndations	
Conventions et abréviati	ons	7
Participants		9
Présentation des organis	sations	10
Remerciements		12
Introduction		15
Résumés des résultats le Ornithologie Le statut des esp Le statut des cha	èces de reptiles de Nouvelle-Calédonie auves-souris de Nouvelle-Calédonie	17
Méthodes Ornithologie Erpétologie Etudes des man	nmifères	21
Introduction aux sites Province Sud Province Nord	Hauteurs de la Rivière Bleue Réserve Spéciale de Faune et de Flore de la Ha Réserve Spéciale de Faune et de Flore de la No Réserve Spéciale de Faune et de Flore de la No Forêt tribale de Néoua Forêts tribales de Tchamba Tiakan Réserve Spéciale Botanique du Mt. Panié Mt. Colnett Mt. Ignambi	-Kouakoué
Etudes biologiques Ornithologie Erpétologie		61
Etudes des ma	mmifères	8
Ribliographie		

Ekstrom et al. 1999

## Résumé

Le territoire français d'outre-mer de Nouvelle-Calédonie, un groupe d'îles situé dans le Pacifique tropical Sud-Ouest, abrîte une remarquable diversité biologique. L'exceptionnelle flore et faune de l'île principale, Grande Terre, sont le résultat de son histoire géologique et d'un long isolement consécutif à sa séparation de la Gondwana. De nos jours la plupart de cette biodiversité est menacée d'extinction. De nombreuses études récentes ont souligné l'importance globale de la Nouvelle-Calédonie pour la préservation de la biodiversité. Bien que les connaissances de base de cette biodiversité soient encore incomplètes, les espèces terrestres de l'île sont maintenant suffisamment connues pour placer la Nouvelle-Calédonie dans une position privilégiée concernant la préservation de son exceptionnel héritage naturel.

La Nouvelle-Calédonie abrîte des espèces, des genres et même des familles d'animaux et de plantes qui ne sont présents nullepart ailleurs sur Terre. Il y a 3200 espèces de plantes natives au territoire parmi lesquelles 79% sont endémiques. L'endémisme est également fort dans les taxons animaux puisque 100% des escargots terrestres de l'île et 80% de ses reptiles n'existent nullepart ailleurs dans le monde. L'endémisme à des niveaux taxonomiques supérieurs est une caractéristique distinctive de ce territoire qui possède cinq familles endémiques de plantes. L'emblème de la Nouvelle-Calédonie, le Cagou, est la seule espèce subsistante d'une famille entière d'oiseaux. De telles caractéristiques font de la Nouvelle-Calédonie l'une des plus remarquables régions du Pacifique de part sa flore et sa faune.

Comme c'est le cas dans beaucoup d'autres pays de ces îles tropicales, la biodiversité de la Nouvelle-Calédonie est menacée. La perte d'habitat (principalement due aux feux de forêts et à des opérations minières) et la chasse causent de sérieuses menaces à l'égard de l'héritage naturel de la région. Cependant la menace de loin la plus sérieuse provient des espèces introduites. Le feu et la destruction de l'habitat favorisent l'expansion de plantes invasives. Des herbivores exotiques tels que les cochons et les cerfs ont accentué les ravages sur la végétation naturelle, alors que la faune native, ayant évoluée en absence de tels prédateurs mammifères, est hautement vulnérable aux ravages causés par les rats, les chiens et les chats introduits. Les espèces d'invertébrés introduites représentent aussi une menace importante bien que leurs impacts sur la faune native ne soient pas encore bien connus. Entre juillet et décembre 1998, nous avons mené à bien des études biologiques rapides centrées sur les vertébrés terrestres, dans neuf sites de forêts

humides de Grande Terre. Ces études ont aidé à classer par ordre de priorité les zones forestières quant à leur préservation, et à souligner les menaces actuelles pesant sur la faune endémique de Nouvelle-Calédonie et sur la forêt unique dont elle dépend.

Il existe 26 réserves terrestres officiellement identifiées en Nouvelle-Calédonie, toutes situées sur Grande Terre. Cependant, une seule d'entre elles (le Parc provincial de Rivière Bleue) bénéficie d'une gestion à temps plein. Beaucoup d'autres réserves existent seulement sur le papier et quelques unes d'entre elles n'ont aucune protection légale à l'égard de la menace causée par les futures activités minières. Le plan de gestion en vigueur à la Rivière Bleue, tel que le contrôle des chiens, nécessite d'être étendu aux autres réserves.

De larges et précieuses étendues de forêts humides, qui ne sont toujours pas protégées, subsistent en Nouvelle-Calédonie, plaçant le territoire dans une position où une amélioration considérable du réseau existant de réserves est requise. En Province Nord il y a seulement deux réserves en forêt humide. Ces dernières sont le type d'habitat terrestre le plus riche en espèces du territoire. Dans cette province le système d'aire protégée nécessite d'être révisé en prenant compte à la fois des considérations biologiques et des besoins, en terme de développement, des communautés locales. Les améliorations du réseau d'aires protégées devraient également s'appliquer en priorité au type d'habitat le plus menacé de Nouvelle-Calédonie: la forêt sclérophile.

Le bilan pour la préservation en Nouvelle-Calédonie est extrêmement positif. La distribution de la biodiversité terrestre, et les menaces auxquelles elle fait face, sont maintenant suffisamment bien connues pour permettre que des décisions efficaces en terme de gestion soient prises. De plus la Nouvelle-Calédonie possède les infrastructures gouvernementales requises pour relever ce défi. Des actions plus poussées pour la préservation, qui renforceraient le réseau de réserves existant, feraient de la Nouvelle-Calédonie un example à suivre pour ce qui est de la préservation et de la gestion de son irremplaçable biodiversité.